

## 27. LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR EN PYRENEES ET EN LANGUEDOC MEDITERRANÉEN (1991-1996)

Dominique SACCHI\*

Dans ses parties pyrénéenne et septimaniennne la France méridionale demeure le lieu de recherches actives concernant le Paléolithique supérieur. Des conditions de gisement généralement favorables à la conservation d'une documentation souvent abondante et variée en font une région ou, plus précisément, un ensemble de territoires privilégiés pour l'étude de *Homo sapiens sapiens*, de ses activités matérielles et psychiques et de son environnement naturel.

Les opérations de terrain, conduites de 1991 à 1995, qu'il s'agisse d'opérations de fouilles programmées, d'interventions urgentes et, dans une plus faible mesure de projets collectifs de recherche, permirent la collecte de données nouvelles. Des manifestations diverses - congrès, colloques, expositions d'une part, des publications et travaux universitaires d'autre part - contribuèrent à la diffusion et à la vulgarisation de ces informations.

Les sites archéologiques concernés par ces recherches prennent le plus souvent la forme de cavités naturelles. Toutefois, les installations de plein air, rares sinon absentes des zones de fort relief malgré l'intensification des prospections dans les Pyrénées centrales (CONKEY 1995), ne manquent pas dans les bassins de l'Adour (Narosse), de l'Aude (Lassac) et du Bas-Rhône (Fontgrasse, Les Piles Loins). Quant aux témoins plastiques de l'expression artistique et symbolique, qu'il s'agisse des images mobilières ou fixes, ils appartiennent tous au monde des grottes. Le rocher gravé de Fornols-Haut reste donc, pour l'heure, sans équivalent dans la région désignée (SACCHI 1993).

L'histoire de la végétation, déduite de l'interprétation de multiples analyses polliniques en milieu tourbeux, dans des sédiments glacio-lacustes et dans des remplissages de grottes est aujourd'hui mieux connue. Ainsi les grandes lignes de l'évolution paléoenvironnementale et paléoclimatique depuis le retrait des glaciers nord-pyrénéens soit avant 38000 BP, se discernent-elles plus précisément (JALUT 1994).

Quelques rencontres scientifiques internationales, principalement celle de Pau, en 1993, intitulée "Communications et influences dans le monde pyrénéen au cours de la Pré et Protohistoire" et celle de Carcassonne, en 1994, concernant "Les faciès leptolithiques du bassin méditerranéen nord-occidental : milieux naturels et culturels" suscitèrent de nécessaires synthèses et d'utiles mises au point. Des expositions donnèrent à voir des matériaux issus de fouilles récentes ou bien des objets regroupés autour d'un thème spécifique. "L'Aude

\* UMR 5590 du CNRS et Laboratoire de Préhistoire, 21, Place de la mutualité, 11000-Carcassonne, France.

préhistorique", en 1994 au musée des Beaux-Arts de Carcassonne, répondait à la première formule. "L'art préhistorique des Pyrénées" satisfaisait à la seconde, au musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en Laye, en 1996.

#### TARDOMOUSTÉRIEN, CHÂTELPERRONIEN, AURIGNACIEN INITIAL

La datation  $^{14}\text{C}$  d'ossements animaux assigne un âge de  $35425 \pm 1140$  BP au technocomplexe qui leur est associé (SACCHI 1995). Les caractéristiques technologiques et typologiques de ce dernier, représenté par un nombre réduit de pièces - racloirs, pièces à encoche, pièces denticulées, couteau à dos naturel - généralement en quartzite, évoquent le Moustérien. Toutefois, s'y associent des formes franchement leptolithiques - pointes à dos, lamelles à retouche abrupte et semi-abrupte - façonnées dans de la lydienne et du silex.

Le problème du passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur et de sa relation avec la phase "d'instabilité climatique" contemporaine des dépôts châtelperronien et protoaurignacien de la grotte de Gatzarria, en Pays Basque, vient d'être repris à la lumière des données récemment extraites de deux sites poitevins (LÉVÉQUE 1993). Depuis la mise au jour de l'abri Dubalen à Brassempouy et de son horizon châtelperronien (couche 2), caractérisé par un indice élevé de pointes de Châtelperron (BUISSON 1993), aucun autre site n'est venu compléter l'information sur l'emprise pyrénéenne de ce faciès, toujours absent en Languedoc méditerranéen.

L'Aurignacien initial, plus largement disséminé dans l'aire étudiée, s'étend à un territoire dont les limites sont sans cesse repoussées. L'influence des recherches nouvelles, en Catalogne, Campanie, Vénétie ... et la pression exercée par la fameuse question de "l'avènement" de l'Homme moderne en Europe occidentale conduisent à une révision de la documentation régionale existante. C'est le cas de la Laouza et de l'Esquicho-Grapaou, dans le bassin du Bas-Rhône (BAZILE et SICARD 1994) et de la grotte Tournal, dans le bassin de l'Aude. Les matériaux du niveau E de l'ensemble II de ce dernier site, antérieurement dénommé "Grande grotte de Bize", demeuraient inédits du fait de la disparition prématurée du responsable de la fouille, A. Tavoso. Bien que peu abondants, leur identité culturelle et leur position chronostratigraphique leur confèrent un indéniable intérêt. L'outillage, façonné dans un silex d'origine encore inconnue, montre la prééminence des lamelles à retouche semi-abrupte et des grattoirs sur support retouché, généralement laminaire (fig. 1). Des éléments de parure s'y associent. Quant à la faune chassée, elle se répartit également entre le Cheval, les Bovinés et le Renne (PATOUCHE-MATHIS 1994). Les restes fauniques abandonnés par les Moustériens, très peu de temps avant que ne surviennent les premiers Aurignaciens, d'après les données déjà exposées ailleurs, ne contenaient pour ainsi dire que des ossements de chevaux, accentuant ainsi les différences de comportement des uns et des autres.

## AURIGNACIEN

Les nouvelles investigations sur l'Aurignacien, faciès bien représenté à ses différents stades, se déroulent principalement dans la zone pyrénéenne occidentale.

A Brassempouy, et singulièrement dans la grotte des Hyènes, l'horizon aurignacien comporte plusieurs unités stratigraphiques édifiées entre 32000 et 29000 BP, selon les évaluations radiométriques (DELPORTE 1994, 1995). Six phases d'occupation y ont été discernées (BUISSON 1993). Au sein de l'industrie en matière dure animale on note une certaine singularité des pointes à base fendue où se distingueraient des caractères pyrénéens et périgourains conjugués (SLINCKAERT 1993). Quant à l'étude de l'industrie lithique, plus précisément celle de l'unité stratigraphique analysée à ce jour, elle met en évidence la production sur place de lames et éclats à partir de matériaux d'origine locale et l'importation de supports bruts et façonnés pyrénéens et périgourains (BON 1993). Parmi les restes fauniques, le cheval s'affirme comme l'espèce numériquement dominante. Toutefois, dans le premier ensemble, soumis à l'emprise de l'Hyène, il s'associe au Mégacéros et au Renne, alors que dans le second, qui correspond à une accumulation anthropique, on rencontre des Bovidés et le Renne (PATOU-MATHIS et BOUKHINA 1993).

Dans la grotte de Lezea, une évaluation du potentiel archéologique, largement amputé par divers phénomènes, conclut à une probable occupation aurignacienne (NORMAND 1993). Un retour aux inépuisables séries mobilières de la grotte d'Isturitz confirme l'intensité de la présence aurignacienne et, selon X. Esparza (1993), la mise en évidence d'indices relationnels avec le Périgord.

Enfin, le problème de l'Aurignacien tardif, à l'ordre du jour, se pose à Canecaude. Si l'identité culturelle des techno-complexes des couches III et IV de ce gisement du versant méridional de la Montagne Noire semble acquise, la validité des datations  $^{14}\text{C}$  paraît plus contestable et appelle à de nouvelles mesures (SACCHI *et al.*, sous presse).

## GRAVETTIEN, SOLUTREEN

Les travaux de terrain intéressants le Gravettien se limitèrent à la grotte d'Azkonzilo et à celle du Pape, toutes deux situées dans la partie atlantique du domaine géographique visité. Les informations sur le site basque sont annoncées (CHAUCHAT 1993) et l'on peut ajouter aux données documentaires disponibles sur le site landais, la mise au jour, dans la couche 2D, d'un fragment de pointe de sagaie décorée en ivoire (DELPORTE 1993). Cette trouvaille confirme l'utilisation de ce matériau par les Gravettiens de Brassempouy et d'ailleurs. L'enquête paléontologique et archéozoologique opérée sur les couches 5 et 5a du diverticule gauche de la grotte d'Enlène vient d'établir que les Noailliens chassèrent le Bison et le Renne durant la "mauvaise saison" (FOSSE 1993).

La validité des subdivisions classiques du Solutréen trouve sa confirmation dans la stratigraphie de la grotte d'Azkonzilo (CHAUCHAT *op.cit.*).

L'analyse anthracologique de cet horizon archéologique, due à P. Uzquiano, révèle tout à la fois une végétation d'espaces découverts à bosquets et de zones abritées (CHAUCHAT 1994). L'on sait depuis peu que les pointes de Serinyadell, jusqu'ici confinées dans la région de Gérone, appartenaient à l'arsenal des Solutréens supérieurs qui parcoururent le versant nord des Pyrénées catalanes. L'unique pièce foliacée d'Embulla répond, en effet, précisément à ce type d'armature asymétrique (SACCHI à paraître).

## BADEGOULIEN, MAGDALÉNIEN

La connaissance du Badegoulien tardif méridional, qui évoque par certains aspects un Magdalénien initial, n'a pas sensiblement progressé ces cinq dernières années. On peut néanmoins signaler les sondages opérés sur la station gardoise des Piles Loins qui dégagèrent, sur quelques mètres, "un sol d'habitat" comportant des "amas de galets de quartzite très fortement brûlés" (BAZILE 1995) apparemment différents du sol pavé du *Locus I* de Lassac. Ce dernier site, au pied du versant méridional de la Montagne Noire, récemment sondé mécaniquement (BARTHÈS 1995), demeure, par endroits, enfoui sous un puissant dépôt colluvial, ayant assuré une parfaite conservation des vestiges fauniques. Le Renne y occupe la première place, mais au contraire du *Locus I*, où il régnait sans partage (SACCHI *in* GUILAINE *et al.*, 1995), il s'y mêle des restes de Bovidés, dont le bouquetin<sup>1</sup>. L'accumulation d'une partie du dépôt archéologique au fond d'un talweg, aujourd'hui comblé par des limons colluviés, permet de mesurer l'ampleur des modifications géomorphologiques survenues depuis l'installation des chasseurs paléolithiques.

La culture magdalénienne *stricto sensu*, si brillante dans son expression pyrénéenne, ne cesse de mobiliser l'intérêt des chercheurs car, en dépit d'une opinion trop répandue, tout n'a pas été dit sur elle et ses représentants. Le nombre relativement élevé de sites qui en conservent des témoins matériels et symboliques invite à délimiter des terroirs à partir de critères géographiques, économiques et culturels pertinents. Des tentatives intéressantes s'engagent dans ce sens en vallée d'Ossau (MARSAN 1993) et dans le bassin de l'Adour (MERLET 1993). Ce territoire s'est dernièrement enrichi de deux gisements : la grotte d'Arancou et la station de plein air de Narasse. La quantité de matériaux recueillis dans les fouilles passées et en cours invite d'autre part à des études spécifiques. A cet égard, l'industrie en matière dure animale constitue une source encore insuffisamment exploitée. Aussi doit-on accueillir avec satisfaction les thèses consacrées aux armatures de sagaies des Pyrénées (BERTRAND 1995), aux propulseurs (STODIEK 1993) et à la parure en coquillage (TABORIN 1993). Si ce troisième ouvrage dépasse, plus encore que le second, le cadre considéré, il n'en accorde pas moins une très large place aux coquilles perforées magdaléniennes des contrées intéressées. D'autres catégories d'objets à suspendre connurent une distribution géographique et chronologique beaucoup plus restreinte. C'est le cas des contours découpés en forme de têtes de chevaux dont les divers caractères morphologiques se retrouvent dans tous les lieux de dépôt recensés. Cette apparente absence de particularismes locaux pourrait indiquer que le thème

---

<sup>1</sup> L. Fontana, communication orale.

connut une diffusion rapide et que les groupes du Magdalénien moyen du versant nord-pyrénéen entretenaient des rapports réguliers (BUISSON *et al.*, 1993).

La recension critique des restes humains, souvent très fragmentaires, conduit à s'interroger sur la nature des pratiques mortuaires induites par des traces de manipulation ou même de transformation, bien perceptibles à Isturitz (GAMBIER 1992).

Les analyses archéozoologiques, toujours plus nombreuses et précises, appuient l'hypothèse des rassemblements hivernaux des communautés pyrénéennes *largo sensu* et de leur dispersion estivale. En tout état de cause l'interprétation des restes de grands mammifères, de poissons et, dans une moindre mesure, d'oiseaux autorise à conclure à une fréquentation des grottes de Duruthy (LE GALL et MARTIN 1993), Canecaude, Gazel, Tournal (FONTANA 1995), La Vache (PAILHAUGES 1996), de l'automne au printemps. En revanche, la grotte d'Arancou (LE GALL et MARTIN, 1993), d'où viennent d'être extraits de remarquables objets d'art mobilier (ROUSSOT 1996), et celle de Belvis (LE GALL *in* SACCHI *et al.*, 1995) furent utilisées durant la "belle saison".

L'approche technologique des industries lithiques et osseuses trouve à Gazel un champ d'application idéal. On y a récemment observé des indices de réaffûtage et d'emmanchement des grattoirs (JARDON GINER et SACCHI 1994) et reconstitué le mode de fabrication des perles à bélière en bois de renne (fig. 2).

Sur un plan général et qui concerne donc tous les faciès du Paléolithique supérieur, la question des sources d'approvisionnement en matière siliceuse a conduit à l'élaboration de projets collectifs de recherches et à la mise en oeuvre de lithothèques régionales dans les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Enfin, les fouilles conduites dans la grotte de Troubat apporteront un nouvel éclairage sur le Magdalénien final et le processus d'azilianisation (BARBAZA 1993).

## LES GROTTES ORNEES

L'étude des grottes ornées a connu, ces cinq dernières années, un essor remarquable dû, notamment, à des découvertes exceptionnelles et parfois inattendues, sur les marches orientales de la région désignée. La possibilité de dater certains pigments par analyse  $^{14}\text{C}$ -AMS permet désormais d'aborder, sur de nouvelles bases, l'irritant problème de l'âge des oeuvres, et, par voie de conséquence, les questions touchant à la durée de fréquentation des "sanctuaires", la validité du système chronostylistique en vigueur, la cohérence de l'organisation interne des décors pariétaux, la spécificité régionale et culturelle des thèmes iconographiques. Il convient toutefois de ne point tout subordonner aux seules mesures radiométriques, mais de soumettre celles-ci à la critique de la méthode archéologique qui demeure souveraine.

Quoiqu'il en soit, les cavernes ornées pyrénéennes, où abondent les dessins au fusain et les peintures à base de charbon de bois, constituent un terrain de choix pour les datations directes. Les grottes de Niaux et du Portel en sont pour l'heure les premières bénéficiaires. Dans le fameux Salon Noir (CLOTTE *et al.*, 1992), le bison inférieur (n° 130) du panneau 6 et un trait bref du même ensemble sont respectivement datés de  $12890 \pm 160$  BP (Gif A 91.319) et  $13060 \pm 200$  BP (Gif A 92499), tandis que le petit bison (n° 54) du panneau 2 se voit attribuer l'âge de  $13850 \pm 150$  BP (Gif A 92.501). Alors que la plus haute de ces mesures s'inscrit dans la médiane de la courbe des datations du Magdalénien moyen pyrénéen, la plus basse occupe une position plus ambiguë, dans la zone de recouvrement des dates ultimes du stade classique et des plus vieilles estimations de la phase supérieure.

Dans la galerie des Chevaux du second site (IGLER *et al.*, 1994), le sujet sous-jacent au "cheval piaffant", daté de  $12180 \pm 125$  BP (AA-9.465), devance dans le temps le cheval précédant le panneau terminal, estimé à  $11600 \pm 150$  BP (AA-9766). Ces chiffres s'inscrivent dans le champ chronologique du Magdalénien supérieur et final, mais pour autant ils ne suffisent pas à établir l'identité culturelle des peintures en question. Cette remarque vaut évidemment pour toutes les figurations pariétales datées. D'autres datations, "aberrantes" car très basses, encore inédites, s'appliquent à des figures de Bédeilhac et Gargas.

Plusieurs cavités pyrénéennes ont bénéficié d'études documentaires systématiques, tant au niveau de leurs décors que du contexte archéologique lié plus ou moins étroitement à l'ornementation. C'est notamment le cas de la grotte de Bédeilhac dont le décor, bien dégradé aujourd'hui, recouvrait de larges portions de ce vaste réseau (SAUVET 1992 à 1995). Dans l'une de celles-ci, la galerie Vidal, des traces tangibles d'une fréquentation magdalénienne moyenne et supérieure font l'objet de recherches attentives (BARBAZA et LACOMBE 1994). Il faut encore mentionner les grottes de Labastide (ROUZAUD 1993; SIMONNET 1994), de Gourdan (FRITZ 1992; FRITZ *et al.*, 1993; VIRMONT 1993), de Montespan (GARCIA *et al.*, 1993), de Niaux, sujet d'un bel ouvrage à large diffusion (CLOTTE 1995) et thème principal du Parc pyrénéen de l'art préhistorique, près Tarascon-sur-Ariège, qui présente les fac-similés du Salon Noir et du réseau Clastres. La grotte du Portel donne lieu à une originale recherche sur les relations entre les espaces sonores et picturaux (DAUVOIS et BOUTILLON 1994) et le Tuc d'Audoubert permet des observations nouvelles à l'exemple de ces boulettes d'argile projetées sur une paroi du diverticule aux Claviformes qui relèvent d'une pratique énigmatique déjà observée dans la Cova Bastera (ABELANET *et al.*, 1984). Quelques indices de peintures pariétales ont en outre été relevés dans la grotte du Pape à Brassempouy (BUISSON 1993).

Tous ces "sanctuaires" ont livré, en plus ou moins grande quantité, leur lot d'images inédites, d'aménagements divers, d'objets variés, de traces ténues témoignant, à des degrés variés, du passage ou du séjour des Paléolithiques.

A l'exception de la grotte aux Points à Aiguèze (Gard) appartenant au "groupe ardèchois" traité ailleurs dans ce même ouvrage, la partie méditerranéenne de la région prise en compte n'a pas fourni de données nouvelles. Les travaux précédemment cités n'intéressent donc que les Pyrénées centrales. Ils participent, de façon démonstrative, du renouveau général des

études sur l'art paléolithique, clairement exprimé dans un livre récent (LORBLANCHET 1995). En revanche, ils font ressortir la nécessité d'une approche collective, un temps réalisée au sein du groupe de réflexion sur l'art pariétal paléolithique (GRAPP 1993), mais qui n'eut pas les prolongements souhaités et attendus.

## BIBLIOGRAPHIE

ABELANET J., SACCHI D. et VILETTE Ph., 1984,

La Cova Bastera in *l'Art des grottes ornées paléolithiques françaises*, Ministère de la Culture - imprimerie nationale, p. 347-349.

BARBAZA M., 1993,

Le Magdalénien supérieur final et l'Azilien dans les Pyrénées centrales, in *communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème Congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 151-152.

BARBAZA M. et LACOMBE S., 1995,

Grotte de Bédeilhac (Ariège), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, 1994, Ministère de la Culture, p. 28-29, 1 fig.

BARTHES P., 1995,

Lassac, Sallèles-Cabardès (Aude) in *Bilan scientifique de la région Languedoc-Roussillon*, Ministère de la Culture, 1994, p. 77.

BAZILE F., 1995,

Les Piles Loins, (La Condamine), Vauvert (Gard), in *Bilan Scientifique de la région Languedoc-Roussillon*, Ministère de la Culture, 1994, p. 110-111.

BAZILE F. et SICARD S., 1994,

L'Aurignacien archaïque du Languedoc oriental dans le contexte méditerranéen, in *Les faciès leptolithiques du bassin méditerranéen nord-occidental : milieux naturels et culturels*, XXIVème Congrès préhistorique de France, Carcassonne 26-30 septembre 1994, résumés des communications, p. 7.

BEGOUEN R. et CLOTTES J., 1993,

Grotte du Tuc d'Audoubert, Montesquieu-Avantès (Ariège), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, Ministère de la Culture, 1992, p. 30-31, 1 fig.

BEGOUEN R. et CLOTTES J., 1994,

Grotte du Tuc d'Audoubert, Montesquieu-Avantès (Ariège), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, Ministère de la Culture, 1993, 36p., 1 fig.

- BEGOUEN R. et CLOTTES J., 1995,  
Grotte du Tuc d'Audoubert, Montesquieu-Avantès (Ariège), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, Ministère de la Culture, 1994, p. 33-34, 1 fig.
- BERTRAND A., 1995,  
*Les armatures de sagaies magdaléniennes en matière dure animale dans les Pyrénées*, Thèse de doctorat de l'Université de Paris I, 2 vol. : 464p., 223 pl. h.-t.
- BON F., 1993,  
L'industrie lithique aurignacienne de la grotte des Hyènes à Brassempouy (Landes). Approche technoéconomique d'une unité stratigraphique et comparaisons avec quelques gisements de la zone franco-cantabrique, in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 153.
- BUISSON D., 1993,  
Brassempouy : présentation du site et problèmes posés par les fouilles récentes, in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 154.
- BUISSON D., FRITZ C., KANDEL D., PINÇON G., TOSELLO G. et SAUVET G. 1993,  
Analyse formelle des contours découpés des têtes de chevaux : implications archéologiques in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 155.
- CHAUCHAT Cl., 1993,  
Nouvelles données sur le Paléolithique supérieur du Pays basque : Arkonzilo et Arancou in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 156-157.
- CHAUCHAT Cl., 1994,  
Arkonzilo, Irissary (Pyrénées-Atlantiques) in *Bilan scientifique de la région Aquitaine*, Ministère de la Culture, 1993, 112p.
- CLOTTES J., 1995,  
*Les cavernes de Niaux. Art préhistorique en Ariège*, Paris, Seuil : 178p., 181 fig.

- CLOTTES J., VALLADAS H., CACHIER M. et ARNOLD M., 1992,  
Des dates pour Niaux et Gargas. *Bulletin de la société préhistorique française*, 89, 9, p. 270-274.
- CONKEY M., 1995,  
Paléolithique supérieur de plein air des Pyrénées, Ariège et Haute-Garonne, in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, 1994, Ministère de la Culture et de la Francophonie, p. 223-224.
- DAUVOIS M. et BOUTILLON X., 1994,  
Caractérisation acoustique des grottes ornées paléolithiques et de leurs lithophones naturels in *La pluridisciplinarité en Archéologie musicale*, IV<sup>èmes</sup> rencontres internationales d'archéologie musicale de l'ICTM, Saint-Germain-en-Laye, 1990, Centre français d'archéologie musicale PRO LYRA, Paris, M.H.S., p. 209-251.
- DELPORTE H., 1993,  
Brassempouy, in *Bilan scientifique de la région Aquitaine*, 1992, Ministère de la Culture, p. 76-77.
- DELPORTE H., 1994,  
Brassempouy, in *Bilan scientifique de la région Aquitaine*, 1993, Ministère de la Culture, p. 77.
- DELPORTE H., 1995,  
Brassempouy, in *Bilan scientifique de la région Aquitaine*, 1994, Ministère de la Culture, p. 70.
- FONTANA L., 1995,  
Chasseurs magdaléniens et rennes en bassin de l' Aude : analyse préliminaire, *Antropozoologica*, 21, p. 147-156, 5 fig.
- FOSSE Ph., 1993,  
La grande faune d'Enlène EDG. Remarques paléontologiques et archéozoologiques, *Bulletin de la société préhistorique Ariège-Pyrénées*, XLVII, p. 195-220.
- FRITZ C., 1992,  
Grotte de l'Eléphant, Gourdan-Polignan (Haute-Garonne), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, 1991, Ministère de la Culture, p. 68-69, 1 fig.
- FRITZ C., TOSELLO G. et PINÇON G., 1993,  
*L'art pariétal de la grotte de Gourdan (Haute-Garonne)*, 1992, Ministère de la Culture, p. 160.
- GAMBIER D., 1992,  
Les vestiges humains du gisement d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques) : étude anthropologique et analyse des traces d'action humaine intentionnelle, *Antiquités nationales*, 1990/1991, 22/23, p. 9-26.

- GARCIA M., DUDAY H. et PLOUX S., 1993,  
Grotte de Montespan, Gantiès-Montespan ( Haute-Garonne), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, 1992, Ministère de la Culture, p. 58-60, 1 fig.
- GRAPP, 1993,  
*L'art pariétal paléolithique. Techniques et méthodes d'études*, Paris C.T.H.S., 427p.
- GUILAINE J., SACCHI D. et VAQUER J. (sous la direction de), 1994,  
*Aude des origines*, Carcassonne, A.T.A. et G.A.E.P., 215p.
- IGLER W., DAUVOIS M., HYMAN M., MENU M., ROWE M., VEZIAN J. et WALTER P., 1994  
Datation radiocarbone de deux figures pariétales de la grotte du Portel (Commune de Loubens, Ariège), *Bulletin de la société préhistorique Ariège-Pyrénées*, 1994, p. 231-236.
- JALUT G. (édit.), 1994,  
*Vegetation history in the Pyrenees from the end of the last glacial period to present*, Livret-guide d'excursion, 5-10 septembre 1994, Laboratoire d'Ecologie terrestre, UMR 9964 du C.N.R.S., Laboratoire de Botanique et Biogéographie, Université Paul Sabatier, Toulouse, 44 p., 50 fig., 8 tabl. h.-t.
- JARDON GINER P. et SACCHI D., 1994,  
Traces d'usage et indices de réaffûtage et d'emmanchements sur des grattoirs magdaléniens de la grotte Gazel à Sallèles-Cabardès (Aude - France), *L'Anthropologie*, 98, 2-3, p. 427-446, 18 fig.
- LE GALL O. et MARTIN H., 1993,  
Pêches et chasses magdaléniennes aux Limites, Landes/Pyrénées, quelques éléments de réflexion fondés sur les saisonnalités, in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 165.
- LEVEQUE F., 1993,  
Le passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur dans la grotte Gatzaria de Suhare, in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 165-166.
- LORBLANCHET M., 1995,  
*Les grottes ornées de la Préhistoire. Nouveaux regards*, Paris, Errance, p. 288.

- MARSAN G., 1993,  
Préhistoire de la vallée d'Ossau : les cultures des chasseurs-cueilleurs du Tardiglaciaire et du début du Postglaciaire, dans leur cadre régional pyrénéen, in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 166.
- MERLET J.-Cl., 1993,  
Les Magdaléniens dans le bassin de l'Adour : territoires de subsistance et espaces parcourus, in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 167.
- NORMAND Ch., 1994,  
Grotte de Lezea, Sare (Pyrénées-Atlantiques), in *Bilan scientifique de la région Aquitaine*, Ministère de la Culture, 1993, p. 124.
- PAILHAUGUE N., 1996,  
La faune de la salle Monique, grotte de la Vache (Alliat, Ariège), *Bulletin de la société préhistorique Ariège-Pyrénées*, 1995, L, p. 225-289, 20 fig.
- PATOU-MATHIS M., 1994,  
Archéozoologie des niveaux moustériens et aurignaciens de la grotte Tournal et Bize (Aude), *Gallia Préhistoire*, 36, p. 1-64, 24 fig.
- PATOU-MATHIS M. et BOUKHIMA H., 1993,  
Les grands mammifères des grottes des Hyènes et du Pape, à Brassempouy (Landes), in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, 170.
- ROUSSOT A., 1996,  
L'art mobilier d'Arancou, *Les Dossiers d' Archeologia*, 209, p. 92-97.
- ROUZAUD F., 1993,  
Les techniques de représentation dans la grotte ornée de Labastide, en particulier la couleur, in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 170.
- SACCHI D., 1993,  
Un rocher gravé paléolithique dans les Pyrénées françaises, *International News-letters on Rock Art*, 4, p. 14-15, 3 fig.

- SACCHI D., à paraître,  
Présence d'une pointe de Serinyadell dans le Solutréen supérieur d'Embullà (Pyrénées-Orientales).
- SACCHI D., CREGUT-BONNOURE E., HEINZ Ch., LE GALL O., MAUREL M., VERNET J.-L. et VILETTE Ph., 1995,  
Un site paléolithique de moyenne altitude dans les Pyrénées : la Cauna de Belvis (France), in Actes du colloque international "Adaptations en milieu montagnard au Paléolithique supérieur et au Mésolithique", Trento, 5-11 octobre 1992, *Preistoria Alpina*, 28/2, 1992, p. 59-90, 15 fig.
- SACCHI D., SOLER I MASFERRER N., MAROTO I GENOVER J., DOMENECH FAUS E., sous presse,  
La question de l'Aurignacien tardif dans le domaine méditerranéen nord-occidental, actes du colloque XI *L'Aurignacien tardif*, XXIème congrès de l'U.I.S.P.P., Forli, 1996.
- SAUVET G., 1992,  
Grotte de Bédeilhac (Ariège), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, 1991, Ministère de la Culture, p. 31-33, 2 fig.
- SAUVET G., 1993,  
Grotte de Bédeilhac (Ariège), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, 1992, Ministère de la Culture, p. 25-26.
- SAUVET G., 1994,  
Grotte de Bédeilhac (Ariège), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, 1993, Ministère de la Culture, p. 29-31, 2 fig.
- SAUVET G., 1995,  
Grotte de Bédeilhac (Ariège), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, 1994, Ministère de la Culture, p. 29-31, 1 fig.
- SIMMONET R., 1995,  
Glans dans Niaux, *Bulletin de la société préhistorique Ariège-Pyrénées*, 1994, XLIX, p. 71-75, 2 fig.
- SLINCKAERT Ch., 1993,  
L'industrie en os et en bois de cervidés de la grotte des Hyènes à Brassempouy : étude technoéconomique in *Communications et influences dans le monde pyrénéen (France et Espagne) au cours de la Pré et Protohistoire*, colloque du 118ème congrès des sociétés historiques et scientifiques, Pau 25-29 octobre 1993, résumés des communications, p. 171.
- STODIEK U., 1993,  
Zur Technologie der jungpaläolithischen Speer-sleender, *Tübingen, Archeologica Venatoria TMV9* : 276 p., 213 fig., 118 pl. h.-t.

TABORIN Y., 1993,

La parure en coquillage au Paléolithique, *Gallia Préhistoire*, XXIXème supplément, 538 p.

VIRMONT J., 1993,

Grotte de l'Eléphant, Gourdan-Polignan (Haute-Garonne), in *Bilan scientifique de la région Midi-Pyrénées*, 1992, p. 60-61, 1 fig.

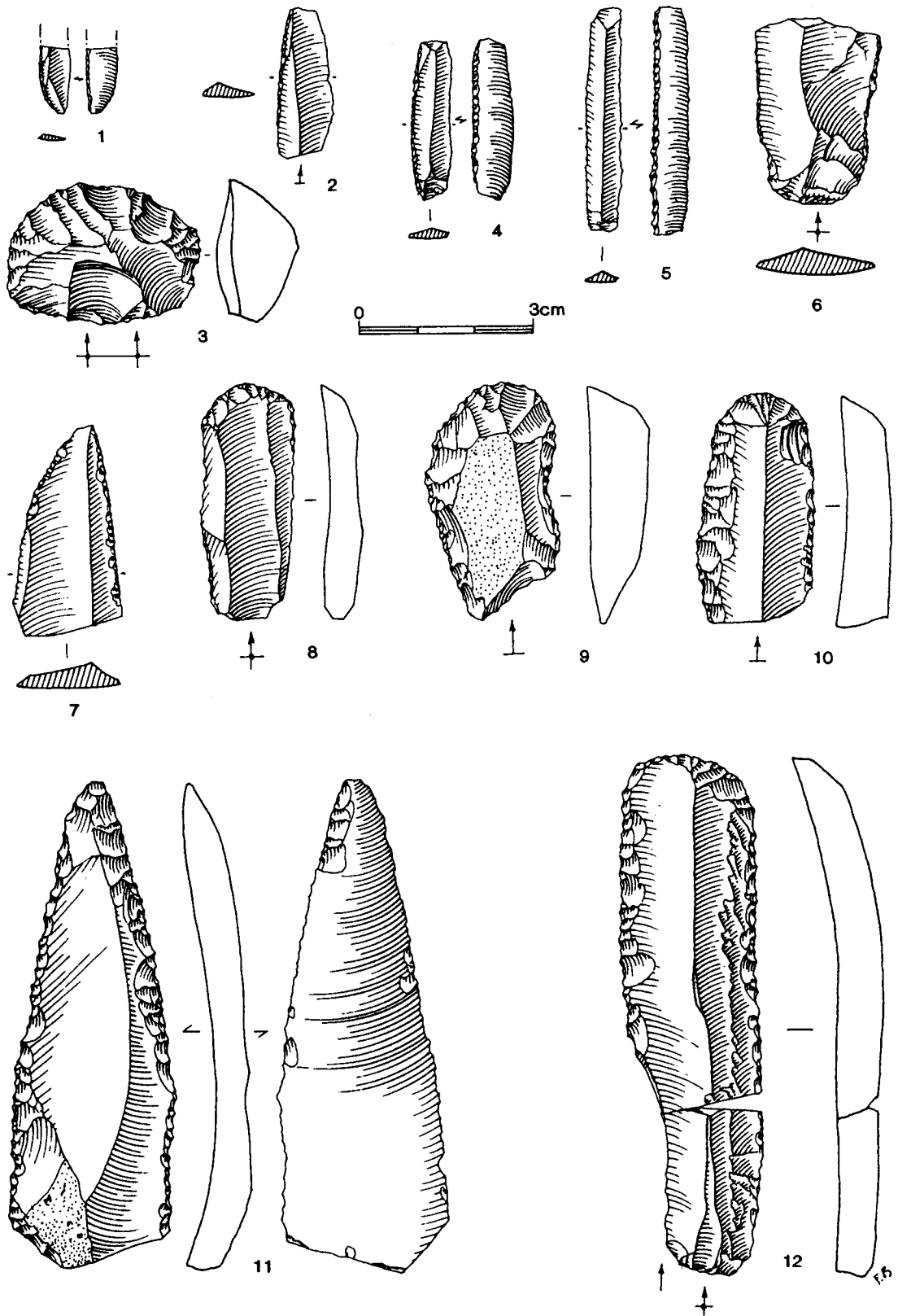


Fig. 1 - Grotte Tournal, Bize (Aude): ensemble II, niveau E, Aurignacien initial, industrie lithique (dessin F. Briois).

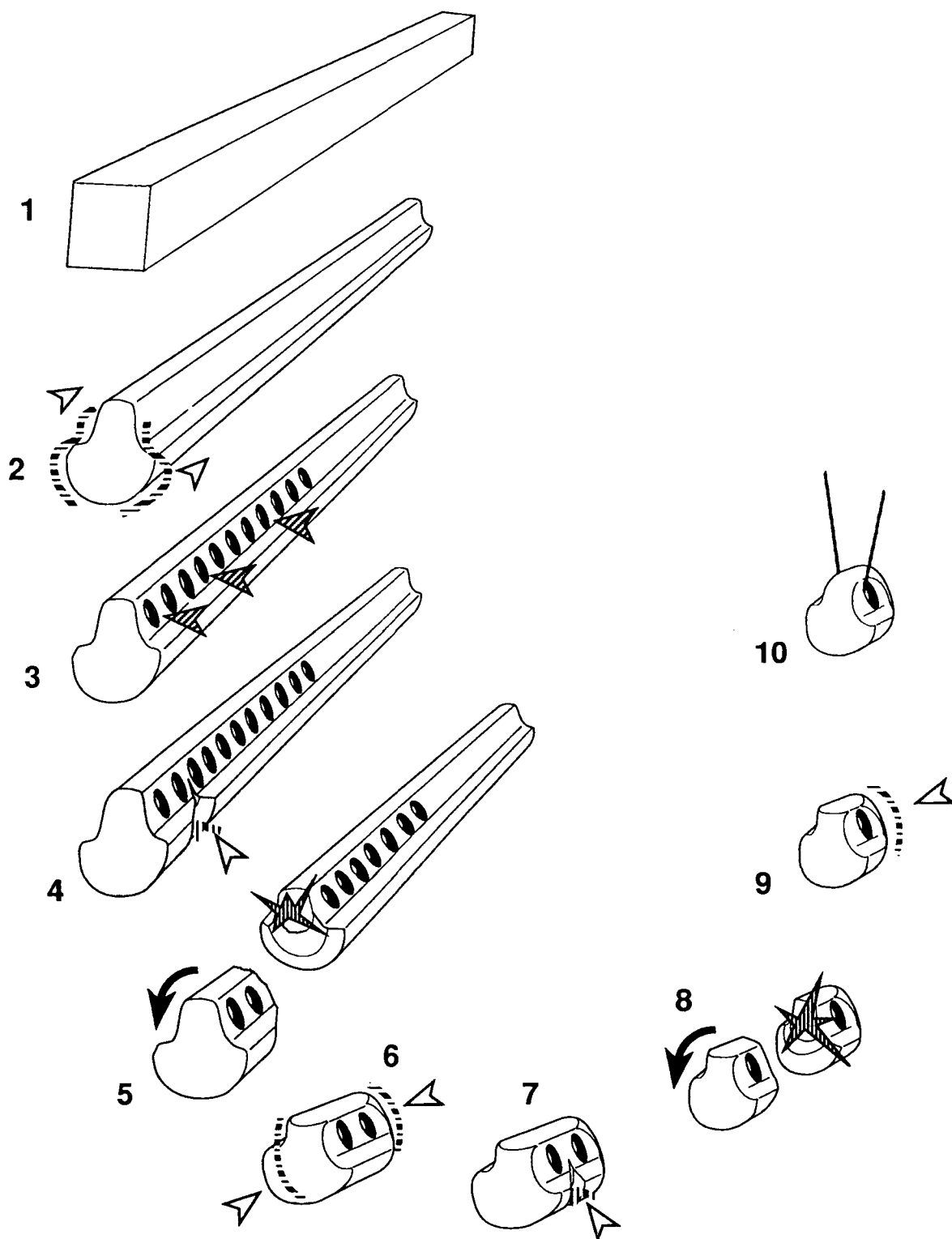


Fig. 2 - Grotte Gazel, Sallèles-Cabardès (Aude) : horizon magdalénien moyen, (couches 7, plj, 7bis), mode de fabrication des perles à bélière en bois de renne (dessin J.-L. Brulé).